

Y a-t-il des nouvelles?

Prévention des piqûres de tiques

Cécile Lanz^a, Johannes Nemeth^b, Esther Künzli^c, Michael Dapprich^d, Gisela Etter^e,
Anne Meynard^f, Charles Béguelin^g, Axel J. Schmidt^{h,i}, Katia Boggian^h, Philip Tarr^a

^a Medizinische Universitätsklinik, Infektiologie und Spitalhygiene, Kantonsspital Baselland, Bruderholz, Universität Basel; ^b Klinik für Infektionskrankheiten und Spitalhygiene, Universitätsspital Zürich, Zürich; ^c Swiss Tropical and Public Health Institute, Basel, Universität Basel; ^d Medizinische Universitätsklinik, Neurologie, Kantonsspital Baselland, Bruderholz; ^e Allg. Innere Medizin FMH, FA Homöopathie (SVHA), Richterswil ZH; ^f Médecine Générale FMH, Centre Médical de Lancy GE und UIGP, Faculté de médecine, Université de Genève; ^g Infektiologie, Spitalzentrum Biel-Bienne, Biel; ^h Klinik für Infektiologie und Spitalhygiene, Kantonsspital St. Gallen, St. Gallen; ⁱ Bundesamt für Gesundheit, Abteilung Übertragbare Krankheiten, Bern



Y a-t-il du nouveau dans la prévention des piqûres de tiques?

Malheureusement, non. L'OFSP et les guidelines suisses recommandent de porter des vêtements clairs à manches longues et de mettre les pantalons dans les chaussettes, mais cette recommandation n'est que rarement appliquée [5, 23]. De plus, le corps devrait être examiné après une éventuelle exposition afin que les tiques puissent être retirées à temps.

Quelle est l'efficacité des répulsifs?

Les répulsifs contenant du DEET* seraient efficaces à 85–100% (dans des conditions de laboratoire) [57–60]. Une étude suisse menée auprès de coureurs d'orientation et de travailleurs forestiers a toutefois montré une efficacité de 41% seulement pour le DEET et l'EBAAP** – peut-être parce que la protection disparaît après 2h et que la transpiration lors de la pratique sportive dilue ou élimine en outre la substance active [58, 61, 62]. Par conséquent: renouveler l'application de répulsif toutes les 1–2 h, sans dépasser la dose d'application quotidienne maximale [63]. Attention: une application fréquente, surtout sur le visage ou sur une peau déjà irritée, peut entraîner des irritations cutanées [64].

Des concentrations plus élevées de DEET sont-elles plus efficaces?

Plus la concentration est élevée, plus l'effet est long [65]. Toutefois, à des concentrations supérieures à 50%, aucune amélioration supplémentaire de l'effet n'est à attendre [66]. Le DEET doit être appliqué de manière optimale 15 minutes après l'application d'une crème solaire, car l'application de DEET avant la protection solaire augmente l'absorption de DEET dans la circulation sanguine; une application simultanée peut réduire l'indice de protection de la crème solaire [67–71].

Et les insecticides?

Comme sous les tropiques, les vêtements pourraient être imprégnés de manière efficace avec un insecticide comme la perméthrine (0,5%), qui reste efficace contre

les tiques même après 16 lavages [5, 59, 72–76]. Les approches de médecine complémentaire recommandent l'application locale d'huile de coco, l'huile de cumin noir ou la lavande [77].

Dans un test récent de Kassensturz, plusieurs produits contenant du citridiol, extrait d'une espèce d'eucalyptus, se sont révélés efficaces, avec une durée d'action de >6 heures et un taux de rejet des tiques d'environ 95% [89].

Les répulsifs sont-ils recommandés chez les jeunes enfants et pendant la grossesse?

Chez les enfants en bas âge, la prudence est de mise en raison de la neurotoxicité théorique – concrètement, des rapports de cas isolés de crises d'épilepsie ou d'encéphalopathie [64, 78–80]. Selon les guidelines américaines en matière d'infektiologie et de pédiatrie, ces effets secondaires neurologiques sont très rares et sont surtout dus à une application incorrecte [9, 63]. Concrètement: chez les enfants en bas âge qui portent les mains à la bouche, il ne faut pas appliquer le répulsif sur les mains (et certainement pas sur le visage) – éventuellement, utiliser plutôt des vêtements traités avec de la perméthrine. L'OFSP met plutôt en garde contre les réactions allergiques au DEET, plus fréquentes dans les deux premières années de vie, et recommande plutôt les substances actives icaridine et citridiol (eucalyptus citronné) dès l'âge d'un an [81]. Ces derniers pourraient également être efficaces [82–86]. Le DEET est considéré comme sûr pendant la grossesse [87–88].



* DEET: diéthyltoluamide,
** EBAAP: éthylbutylacétylaminopropionate

Cette version du 5.8.2022 a été corrigée après la parution de la version imprimée. Pour le crédit photo, il faudrait lire «© Bettina Rigoli» au lieu de «© Randy Du-Burke, Binningen, randydu-burke.com». Nous nous excusons pour la faute d'impression dans la version imprimée.

Crédit photo
© Bettina Rigoli

Prof. Dr. med. Philip Tarr
Medizinische
Universitätsklinik
Kantonsspital Baselland
CH-4101 Bruderholz
philip.tarr[at]unibas.ch

Références

La bibliographie complète se trouve dans la version en ligne de l'article à l'adresse www.primary-hospital-care.ch.